

DANS LE MEME CHARISME ...

avec responsabilité

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION
e-mail : fed.comp@libero.it

SOMMAIRE

| | |
|---|------|
| Introduction | page |
| Message de la Présidente | page |
| Message de l'Assistant ecclésiastique | page |
| La conclusion de l'année méricienne | page |
| De la Règle de sainte Angèle Mérici | page |
| Provida Mater et sécularité | page |
| Sainte Angèle, pionnière de la promotion de la femme | page |
| Et maintenant, que vais-je faire? | page |
| L'habit de fête | page |
| Que je sois! | page |
| Merci sainte Angèle | page |

NOUVELLES DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

| | |
|---|------|
| ➤ Les Filles de Ste-Angèle de Madagascar | page |
| ➤ Du Burundi | page |
| ➤ De l'Indonésie | page |
| ➤ Érythrée... une première consécration | page |
| ➤ Un salut de la Pologne et de la Slovaquie | page |
| ➤ Brésil Sud | page |
| ➤ Cameroun 2007 | page |
| ➤ La visite en Éthiopie | page |
| ➤ Canada 25.11.2007 | page |
| ➤ Florence 2008 – 70ième de la Maison | page |

| | |
|----------------------|------|
| COURRIER REÇU | page |
|----------------------|------|

| | |
|-----------------------------------|------|
| 1958-2008 50ième de la FÉDÉRATION | page |
|-----------------------------------|------|

INTRODUCTION

Exigences de communion et de collaboration

Nous avons terminé l'année du bicentenaire de la canonisation d'Angèle Mérici et nous reprenons notre vie quotidienne avec un nouvel élan et un engagement renouvelé.

Nous voulons en 2008 nous laisser interpellé par un nouvel anniversaire important: le 50^{ième} de la Fédération des Compagnies.

Nous voulons retourner aux exigences de communion et de collaboration que l'Église a accueillies en 1958 et auxquelles elle a répondu au moyen de la Fédération des Compagnies.

Des exigences de communion et de collaboration étaient déjà contenues dans le Décret d'approbation des Constitutions de 1958 qui disait: "... Pour que l'union fondamentale de la Famille de sainte Angèle soit non seulement fruit de perfection, mais aussi racine de vigueur et source d'aide mutuelle, cette Sacrée Congrégation constitue et approuve la Fédération des Compagnies".

Des exigences de communion et de collaboration font petit à petit leur chemin dans les Compagnies italiennes et non italiennes qui, depuis 50 ans, vivent en grande syntonie, ferveur et renouvellement et continuent de nous soutenir dans le charisme de sainte Angèle, fidèles à l'intuition originaire de la Mère Fondatrice.

Des exigences de communion et de collaboration réaffirmées par nos dernières Constitutions qui attribuent à la Fédération l'unité dans un unique charisme "Les Compagnies diocésaines et interdiocésaines, unies entre elles constituent la Fédération : Compagnie de Ste-Ursule, Institut séculier de Ste-Angèle Mérici. "

Des exigences de communion et de collaboration qui ont vu ,et s'en sont réjouies durant ces dernières années, la diffusion du charisme méricien dans divers continents : Europe, Amérique, Afrique, Asie... L'espérance ne déçoit pas. La Compagnie est mondiale.

Des exigences de communion et de collaboration toujours plus précieuses pour chaque membre, pour chaque groupe, pour chaque Compagnie... afin de surmonter les problèmes, la solitude, l'isolement, pour nous renouveler et nous aider à cheminer selon les temps, pour expérimenter la grâce inestimable de notre vocation, et pour continuer sur notre chemin avec un coeur grand et plein de désir.

Des exigences de communion et de collaboration... sont bien exprimées aussi dans ce numéro de notre instrument de liaison, qui nous rapproche de sainte Angèle et du don de la consécration séculière; il nous fait rencontrer la mondialité de notre institut et nous fait sentir chez nous dans toutes les parties du monde.

La Fédération est la réponse la plus belle et la plus concrète aux exigences de communion et de collaboration.

La Fédération est la réalisation la plus vivante de l'invitation de sainte Angèle :

*“Voyez donc combien importe
cette union et concorde.*

*Alors, désirez-la,
recherchez-la,
embrassez la,
retenez-la de toutes vos forces*

(Dernier Avis, 10-14)

**DANS LE MÊME CHARISME
avec responsabilité
souhails de bon 50ième!**

Caterina Dalmasso

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Vous devez le remercier infiniment

Nous avons conclu, ensemble à Brescia, avec beaucoup de familles mériciennes, l'année bicentenaire de la canonisation de notre sainte Mère et Fondatrice Angèle Mérici et nous sentons profondément le besoin de rendre grâce à Dieu pour le don qu'il nous a donné de vivre !

Dans la sensibilité et la praxis chrétienne, toute mémoire des saints devient occasion et stimulant pour renouveler notre adhésion au Seigneur Jésus : la sainteté reconnue et célébrée n'apporte rien de plus à ceux et celles qui vivent "en contemplant la face resplendissante de Dieu", mais certainement il nous "sert" à nous qui cheminons encore dans la Foi et l'Espérance !

La sainteté de notre Madre a rendu nos coeurs plus dociles et nous a donné une nouvelle vigueur pour nous acheminer avec décision dans notre vie ordinaire, à la suite de Jésus Christ.

"Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier." (Règle, prologue 5)

Quelle richesse de contenu dans cette expression ! Toute parole contient en soi une pensée accomplie: le devoir de remercier Dieu pour nous avoir élues "spécialement" nous ! Chacune est tenue de se rendre toujours plus consciente de devoir seulement remercier pour avoir été "élue"; une grâce qui n'a pas de fin : elle nous accompagne dans la vie terrestre et sera notre louange éternelle dans la vie au-delà de la mort

corporelle; le don est reçu par sa “condescendance”, sans aucun infime mérite de notre part: c’est la parole de Jésus: “Ce n’est pas vous qui m’avez choisi, mais c’est moi qui vous ai choisis.” (Jn 15, 16)

Ainsi, enracinées dans la Foi et l’Espérance, continuons notre chemin personnel de sainteté, attentives à chaque signal même minime de la présence de Dieu dans le monde, pour l’accueillir dans notre coeur et “le consacrer à Lui”; nous sentant interpellées, comme s’exprime le Saint Père Benoît XVI, “... par chaque douleur par chaque injustice, ainsi que par chaque recherche de la vérité, de la beauté et de la bonté...” pour être toujours plus “des porteurs passionnés, en Jésus Christ, du sens du monde et de l’histoire,” (Discours du S. Père aux membres des I.S., 3/02/07)

Maria Razza

MESSAGE DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE :

La ROUTE du CARÊME

Novembre 2007

Tandis que je commence à écrire ces lignes je me rappelle qu'elles vous parviendront en 2008, pas loin de la fête de sainte Angèle et du début du carême.

Alors ma première pensée va à sainte Angèle, après les célébrations romaines et brescianas du Bicentenaire. Me tournant vers l'idée de la sainteté séculière que vous recherchez, il me plaît de rappeler la conclusion de la Lettre Pastorale de l'Episcopat italien après le 4ième Congrès de l'Eglise Nationale, à Vérone, sous le titre : « *Régénérés par une vive espérance* » (1Pt 1,3) : *témoins du 'Oui' de Dieu à l'homme* ». Cela me paraît une bonne idée pour la vie séculière consacrée.

La Lettre dit : « *Toutes les vocations et les ministères, même sous des formes diverses, sont destinés à témoigner de l'espérance chrétienne au milieu d'une société en changement permanent... Le témoin communique avec les choix de vie et quand il parle, il le fait par une intime conviction, alimentée par un dialogue continu avec le Seigneur et exprimée...* ».

Voilà donc deux éléments toujours actuels de la spiritualité méricienne : dialogue continu avec Dieu et témoignage de l'esprit chrétien au milieu de la société, dans le monde !

Ma seconde pensée se rapporte au Carême, maintenant proche, qu'Angèle a vécu comme un temps de renouvellement spirituel. Alors je pense vous proposer quelques « images et expériences bibliques » qui donneront un caractère vital et spirituel à ce temps liturgique du carême.

Le carême, mémoire du chemin vers la terre promise.

Les quarante ans d'Israël dans le désert ont été un temps de « cheminement », guidé par le prophète Moïse, vers une destination annoncée par Dieu. Israël, comme peuple, va se former à travers une obéissance toujours fatigante et imparfaite, aux demandes de Dieu manifestées à Moïse. Le peuple est souvent tenté de revenir en arrière, surtout quand il manque de moyens et de forces pour continuer (pain et eau), ou lorsque surgissent des obstacles en travers du chemin (ennemis). Le doute s'insinue : « *Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non !... Revenons en arrière !* » Mais au milieu du parcours, voici la révélation de Dieu dans l'expérience du Sinaï : « *Vous avez vu... comme je vous ai amenés jusqu'ici ... Maintenant si vous voulez continuer ce chemin ...* », voici la Voie à suivre : 'LA PAROLE DE DIEU COMME VOIE À PARCOURIR, VOIE MENANT À LA DÉCOUVERTE ET À LA COMMUNION AVEC DIEU, RÉPONSE À SA FIDÉLITÉ.' Puis le chemin reprend avec les mêmes difficultés, la même infidélité, mais il continue, le pied ne se gonfle pas, le manteau ne s'use pas. Cela devient un parcours de purification, la découverte que l'essentiel pour la vie, c'est « *ce qui sort de la bouche de Dieu* », c'est-à-dire la Parole, mais aussi son souffle, son Esprit qui fait vivre (Gen 3,7), ses baisers – comme l'a dit un rabbin – ce sont les signes de son amour. De tout le reste, toutes les choses dont les Israélites ne furent jamais rassasiés, dont ils manquaient si lamentablement, il faut se dépouiller, il faut faire un usage modéré. (cf. le jeûne).

Et la route continue dans l'espérance, jusqu'à la Pâque dans la terre promise !

Le carême, temps de la nourriture du Pain et de la Parole, pour reprendre sa propre mission.

Elie (2 Re 19) est en fuite, effrayé, découragé, avec la sensation d'être le seul à rester fidèle... Il ne voit pas dans la vie présente de son peuple les signes de la fidélité à Dieu, et de

Dieu. Mais le voilà maintenant appelé par Dieu à revenir aux « origines », où la relation Dieu-peuple est née, au Sinaï, lieu de la présence mystérieuse de Dieu, lieu de la Parole, lieu de l'Alliance.

La force pour revenir à cette source vient de Dieu lui-même. Il lui offre le pain qui donne la force pour marcher à la rencontre de Dieu, pour se sentir de nouveau envoyé vers la communauté humaine comme guide, renouvelé dans son engagement de prophète.

Le carême, rappel de l'invitation de Dieu à la conversion, au renouvellement que Dieu attend avec patience.

Jonas (Jon 1-4) est appelé à annoncer à un peuple pécheur la nécessité de la conversion, de l'abandon des œuvres mauvaises. Il voudrait s'y refuser et il fuit. C'est le prophète lui-même qui a besoin de se convertir à la mission. Il expérimente son éloignement de Dieu, symbolisé par la descente dans l'abîme de la mer. Il commence là le chemin de conversion qui le portera d'abord à accepter sa mission de prophète invitant à la conversion, et ensuite à reconnaître la compassion de Dieu pour tous les hommes qui se convertissent.

Apporter aux autres la Parole de Dieu l'a converti lui-même à cette Parole de Dieu. Voilà où est né le nouveau Jonas, dans la découverte du visage de Dieu miséricordieux et bienveillant envers tous !

Le carême, temps de combat et de victoire en union au Christ qui a lutté et vaincu le péché.

Le récit de ces quarante jours de Jésus « dans le désert » (Mt 4, 1-11) manifeste ce que Jésus est, avant de montrer ce qu'il va faire. Jésus est non seulement rempli de l'Esprit-Saint, mais il se laisse guider par l'Esprit.

La grande preuve arrive quand, une fois vaincue la sensation de « satiété » après les quarante jours de jeûne de ce qui paraît essentiel, Jésus est pris par la tentation de s'engager

dans des voies différentes de celles indiquées par Dieu et par sa Parole. Sa victoire consiste à choisir les voies de Dieu, qui sont si loin des courants de séduction diaboliques et humains.

Le Carême est l'invitation évangélique à vaincre la tentation de croire qu'on n'a besoin de rien ni de personne parce qu'on a déjà tout, on est à la fois rassasié et insatiable; et on peut même se prendre pour un « dieu » de remplacement sans en être dérangé. C'est découvrir que Dieu n'est dans aucun de tes besoins : il est bien au-delà ! Il faut sortir et aller vers Lui : c'est cela notre « exode », notre « Pâque, comme celle de Jésus..

Bon chemin de carême vers la Pâque du Seigneur, et vers la nôtre.

Don Adriano Tessarollo

CONCLUSION DE L'ANNÉE MÉRICIENNE

Brescia Sanctuaire de Ste-Angèle Mérici 25 novembre 2007

Du 22 au 25 novembre 2007, à Brescia et à Desenzano s'est conclue l'année méricienne du bicentenaire de la canonisation de sainte Angèle Merici, par un Congrès international riche de relations, de rencontres, de suggestions.

Dans l'attente des Actes de ce congrès, nous rappelons ici quelques réflexions tirées de l'homélie de Monseigneur Luciano Monari lors de la célébration de l'Eucharistie du 25 novembre, fête du Christ-Roi.

Dans le Prologue qui précède la Règle de Sainte Angèle, on lit ceci : « Puisque à vous, mes Filles et Sœurs très aimées, Dieu a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable, et de vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté, vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier. » Ces paroles reprennent à la lettre celles du très beau texte de la lettre aux Colossiens : « Nous remercions avec joie le Père qui nous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière. C'est lui, en effet, qui nous a libérés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé... » Sainte Angèle place donc son expérience et celle de ses filles avant la transformation du monde et de l'histoire qui s'opère avec la révélation du règne du Christ...

Il est beau de célébrer sur le fondement évangélique du Christ-Roi la mémoire des 200 ans de la canonisation de Sainte Angèle Merici, de cette femme simple mais qui a laissé une empreinte si profonde dans l'Histoire. Combien de femmes ont trouvé dans sainte Angèle l'occasion de donner à leur existence un sens de plénitude ! Combien ont renforcé leur espérance en pensant à elle ! Et n'est-ce pas cela la réalisation la plus élevée du pouvoir qu'une personne humaine puisse chercher sur la

terre ? Donner espoir à quelqu'un, l'aider à aimer sa propre vie, lui transmettre la conscience authentique de sa dignité : c'est le devoir le plus beau qu'on puisse imaginer. Et sainte Angèle l'a accompli avec simplicité et avec force. Innovatrice, éducatrice, sainte, fondatrice, modèle de sainteté... Tout cela, c'est sainte Angèle. Et à travers la mise en œuvre de ses capacités d'organisation, elle n'a pas utilisé la force ou l'illusion de la séduction. Elle l'a fait à travers la docilité simple aux motions du Saint-Esprit qui, à l'intérieur, la guidait et l'orientait vers des voies nouvelles et inexplorées.

Je cite encore sainte Angèle : « Il y a des personnes de haut rang : impératrices, reines, duchesses, qui pour leur meilleur bonheur et gloire désirent être demeurées comme vos humbles servantes, considérant votre condition (d'épouses de Jésus-Christ) comme l'état le plus digne et meilleur que le leur ! » On en vient à sourire devant ces paroles pour leur fraîcheur et leur ingénuité ; mais finalement, on en vient à s'étonner par la révolution des sentiments que ces paroles expriment et provoquent : des personnes socialement insignifiantes sont élevées à un niveau d'honneur tel qu'elles sont saintement enviées et imitées par les impératrices et les reines. Nous trouvons ici un élément caractéristique de la royauté de Jésus : honneur et dignité qui se réfléchissent sur les « sujets » de ce royaume. Le Christ règne en donnant la rédemption, c'est-à-dire la liberté, en donnant la rémission des péchés c'est-à-dire la possibilité d'un nouveau commencement fondé sur la joie d'être aimé. Au royaume de Jésus on se soumet en se laissant mouvoir par l'amour : par l'amour reconnaissant envers Jésus, par l'amour créateur envers les autres.

« Et donc, mes Sœurs, je vous exhorte ou plutôt, je vous prie toutes et vous supplie : puisque vous êtes les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu, veuillez d'abord reconnaître ce qu'une telle élection signifie et quelle dignité

nouvelle et splendide elle constitue ». Epouses ; oui on devrait certes dire aussi ‘servantes’, mais justement : servantes par amour qui s’inclinent devant celui qui, le premier, pour elles, s’est soumis à la croix ; qui les a aimées, et rachetées, et élevées à une dignité incomparable.

‘Epouses du Fils de Dieu’, rien de moins. Cela veut dire des personnes que le Christ a aimées et pour lesquelles il s’est donné lui-même, pour les rendre saintes, purifiées par l’eau accompagnée de la parole, pour les faire paraître devant lui belles, sans tache ni rides ou quelque chose de semblable, mais saintes et immaculées – virginales, dit sainte Angèle – d’une pureté de cœur qui n’engendre pas l’orgueil mais la reconnaissance comme d’un cadeau de noces reçu de l’époux. Pour cela, je ne crois pas qu’il soit hors de propos d’appliquer aux Filles de Ste-Angèle les paroles que Saint Paul écrivait à la communauté chrétienne de Corinthe : « J’éprouve pour vous une espèce de jalousie divine, ayant fait promesse à un unique époux de vous présenter comme des vierges pures au Christ. »

Il est question, encore aujourd’hui, du message de sainte Angèle pour ses Filles, pour nous tous, pour que le Christ puisse régner avec sa souveraineté d’amour sur nous et sur le monde entier.

Monseigneur Luciano MONARI

DE LA RÈGLE DE SAINTE ANGÈLE MERICI Quelques sujets de réflexion...

PROLOGUE, 18-25

Il est nécessaire d'être avisées et prudentes :

« Mais ici il nous faut être avisées et prudentes ; en effet, plus l'entreprise où l'on s'engage a de valeur, plus elle comporte fatigues et dangers ; »

Avec la persévérance et la vigilance qui accompagnent l'engagement ici-bas pour la *gloire d'en-haut*... Sainte Angèle suggère deux vertus capables de guider nos pas à travers les mille difficultés quotidiennes.

Il est nécessaire, non facultatif, d'être avisées et prudentes, parce que la vie consacrée est un grand don contenu dans un vase d'argile. Il faudrait peu de chose pour rompre le vase et disperser une valeur aussi précieuse.

Il est normal que, pour garder un tel trésor, cela demande attention, fatigues, prudence,... pour vaincre tous les dangers et maintenir l'amour et la fidélité.

Aucune surprise ensuite, quoi que comporte l'engagement... et prenons tous les moyens et parcourons toutes les voies nécessaires pour persévérer dans l'appel reçu.

Les dangers extérieurs et intérieurs...

« Car il n'y a de mal d'aucune sorte qui ne cherche à s'y opposer, vu que nous sommes ici-bas placées au milieu de pièges et de dangers.

Et puisque notre chair et notre sensualité ne sont pas mortes, l'eau, l'air et la terre, avec l'enfer tout entier, s'armeront contre nous. »

« Tu reçois tout de moi, autant de l'intérieur que de l'extérieur... »

Il semble que ce soit là un contresens. Sainte Angèle a la hardiesse de tracer la route pour *une vie évangélique* et elle a le réalisme de quelqu'un qui garde les pieds sur terre. Elle ne cache rien à ses Filles, elles ne doivent se laisser scandaliser ou effrayer par rien, elles doivent toujours voir la réalité avec les yeux de la foi, elles doivent discerner dans le monde le bien et le mal.

A celle qui se sent arrivée, ou trop sûre, ou au-dessus de certaines difficultés, elle rappelle les embûches et les dangers qui entourent l'existence quotidienne.

Qui n'a connu la tentation de l'égoïsme, de l'orgueil, du pouvoir, du plaisir, de la consommation immodérée, de la violence, ... ?

A notre désir du bien s'oppose souvent celui du mal, et le piège se dissimule parfois sous les apparences ou le voile de notre « prétendue » bonté.

Le mal n'est pas si lointain ou étranger à notre existence. *La chair et la sensualité* cohabitent avec une vie qui se veut « selon l'Esprit ».

Il demeure dans l'intime de nous-mêmes, dans notre cœur où se cachent le bien et le mal, mais l'Epoux nous connaît en profondeur... à Lui nous ne pouvons rien cacher.

« *Je vois en moi tant d'égarement, de laideur et de mauvais penchants...* » Et alors, encore avec Angèle, répétons :

« *O Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur, ... affermis mes affections et mes sens... daigne recevoir ce cœur si misérable et si impur, et brûle chacune de ses affections et passions dans la fournaise ardente de ton divin amour* ».

Le démon...

« *Et notre adversaire, le diable, ne dort pas non plus ; lui qui jamais ne se repose, mais toujours* (comme dit Saint

Pierre) *tel un lion rugissant, il guette et cherche comment il pourra dévorer l'une de nous, et avec des ruses et des astuces à lui, si nombreuses que personne ne pourrait les compter.* »

Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du Malin. » (Jn 17, 15)

Jésus aussi dans le 'Notre Père' nous a enseigné à prier : « *libère-nous du mal* »,... « *ce mal qui n'est pas une abstraction, mais indique au contraire une personne : Satan, le Malin, l'Ange qui s'oppose à Dieu. Le « diable » est celui qui veut entraver le dessein de Dieu et son œuvre de salut accomplie dans le Christ* ». (Catéchisme de l'Église Catholique, n. 2851)

En syntonie avec Sainte Angèle, puissions-nous prier ainsi que l'enseigne la liturgie : « *Libère-nous, Ô Seigneur, de toute malice, accorde la paix à nos journées et avec l'aide de ta miséricorde nous vivrons toujours libérés du péché et secourus dans chaque trouble, dans l'attente que se réalise l'heureuse espérance de la venue de notre Sauveur Jésus Christ* ».

Tout le mal, les dangers et les pièges ne doivent pas nous effrayer...

« *Mais, vous ne devez pas vous effrayer pour cela, mes Sœurs, car si vous vous efforcez à l'avenir, et de toutes vos forces,, de vivre comme il est demandé* » aux véritables épouses du Très-Haut, ... »

Du reste, toute l'Écriture nous enseigne que le Seigneur a vaincu le mal... Il a été tenté et nous serons encore tentées, nous aussi, mais n'ayons pas peur.

Nous devons faire de grands efforts... dès aujourd'hui et à l'avenir, pour vivre selon l'appel à être « *les vraies épouses du Très-Haut* ».

Et pour vivre en épouses, nous pouvons suivre une longue voie sûre : la Règle.

« ...Et de garder cette Règle comme la voie par laquelle vous devez marcher, et qui a été tracée pour votre bien ».

« Et si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ». (Jn 15, 10-11)

Cette Règle, que Sainte Angèle a dictée pour notre bien, ce n'est pas le but de notre vie, mais c'est la voie pour atteindre le but ... qui demeure la communion avec l'Époux divin. Maintenant, la destination est claire, rien ne peut nous barrer la route, la voie est tracée, mais à ce stade, une question demeure... il y a quelque chose que nous devons faire par nous-mêmes : **observer cette Règle**. L'observance est notre devoir, et il ne peut pas être demandé à d'autres, et nous le ferons volontiers parce que nous savons que la Règle *« a été tracée pour notre bien. »*

A cet effort et à cette **observance**, Angèle conditionne la réussite et la victoire.

Avec l'Époux, nous dépasserons chaque difficulté...

« ... J'ai cette foi et cette espérance, fermes et indubitables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous pourrons surmonter facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. »

En vivant comme le veut notre Époux, en parcourant la route indiquée par la Règle, nous dépasserons même avec facilité, toutes les inévitables difficultés du pèlerinage terrestre et nous atteindrons cette gloire propre à l'épouse couronnée reine. Que cette foi ferme et indubitable, cette espérance fondée sur l'infinie bonté divine, soient pour nous, comme pour sainte Angèle, la force et la consolation de notre chemin vers l'Époux.

Kate

PROVIDA MATER ECCLESIA ET SÉCULARITÉ

Le 2 février 2007, le premier document officiel de l'Église sur les Instituts Sécularisés – Provida Mater Ecclesia – a fêté les 60 ans de sa promulgation. Il fut publié par le Pape Pie XII le 2 février 1947. Avec ce document, les Instituts Sécularisés ont été officiellement reconnus par l'Église et ils ont été ensuite insérés dans le Droit canon de l'Église catholique comme « Instituts de Vie Consacrée ». Une rencontre internationale de la C.M.I.S. a été organisée à Rome les 3 et 4 février 2007 pour les délégués des Instituts Sécularisés du monde entier; une ample relation de cette rencontre a déjà été donnée dans le numéro 2, 2007, du bulletin « *Dans le même Charisme avec responsabilité* ».

Nous rapportons ici **quelques autres suggestions** :

Depuis le début de l'Église nous trouvons des laïques qui ont voulu suivre Jésus dans la vie parfaite. Les premières communautés chrétiennes ont été comme de petits jardins qui gardaient déjà les graines d'une vie consacrée séculière.

Avec l'approbation de Provida Mater, l'Église, en tant que Mère miséricordieuse, a reconnu l'existence et la valeur des Instituts Sécularisés comme un statut de vie consacrée à vivre dans le monde, en restant des laïques.

Voici quelques **traits caractéristiques** des Instituts Sécularisés :

Il s'agit d'une institution particulière avec des règlements propres ; une responsabilité partagée entre les membres ; une entière incorporation, dans une totale liberté, par d'autres engagements institutionnels ; une profession des conseils évangéliques ; la vie des membres devient un témoignage dans le monde et parmi leurs frères.

Le développement successif des Instituts Sécularisés a démontré leur impact positif dans la société et dans l'Église.

Une vie séculière consacrée à Dieu a un grand effet sur les familles, sur la profession séculière, sur la société en général.

Que veut dire sécularité ?

La sécularité signifie apprécier les choses séculières de ce monde comme don de Dieu : l'environnement, la vie, la famille, le travail, l'éducation, l'autorité civile, etc.... Tout a été créé par Dieu et, en plus, l'intelligence a été donnée à l'homme. À chaque chose et à chaque personne il faut donner sa propre valeur, selon le but et le bon vouloir de Dieu.

Voici exactement notre témoignage spécifique de sécularité : notre langage, notre façon d'agir, notre enseignement ..., tout doit être selon le but et la volonté du Seigneur dans tout environnement et dans toute situation. En agissant ainsi, nous sanctifions le monde et le temps dans lesquels nous vivons et nous serons comme le levain mélangé dans la pâte de la société, capable de faire fructifier tout ce qui est beau, tout ce qui est pur, qui mérite des louanges, qui élève la dignité de l'homme. Et ainsi le monde deviendra parfait, comme il était parfait lorsqu'il a été conçu par le Créateur.

L'environnement : la mer, les arbres, les animaux, etc.... Le Seigneur veut que l'homme embellisse l'environnement qu'Il a créé... Dans le Livre de la Genèse, on lit que Dieu a créé l'homme et l'a mis dans le paradis de l'Eden. Aujourd'hui, Dieu ne veut ni vandalisme, ni saleté, ni pollution, etc.... Avec notre comportement, en tant que consacrées séculières, nous aidons le dessein de Dieu en ce qui concerne l'environnement et nous le sanctifions.

Le travail : Dieu veut que l'homme travaille pour :
développer sa personnalité, son caractère, ses talents ;
donner gloire au Seigneur ;
pouvoir gagner de l'argent pour vivre, lui et sa famille ;
apporter l'union et la paix où il se trouve.

La priorité dans le travail est l'homme et sa dignité, et non le profit, la consommation et l'égoïsme. Dans cet

environnement de travail le Seigneur veut se servir de nous pour montrer son dessein d'amour.

La famille : Dieu a pensé à la famille depuis le début de la création. Pour cela, Dieu a créé l'homme et la femme pour qu'à travers leur amour et leur sexualité, ils conçoivent les enfants. Dieu veut une union avec une seule femme, avec un seul homme ; une union qui dure toute la vie : « *Ce que Dieu a uni, l'homme ne peut le diviser* ». Dieu ne veut pas que le don de la sexualité soit mal utilisé, sans aucune dignité.

Avec notre sécularité consacrée, le Seigneur nous demande de l'aider à travailler pour les valeurs de la famille..., sans peur, sans honte, dans la fidélité à notre vocation.

Nous avons besoin de beaucoup de courage pour rendre témoignage à Dieu dans un environnement sécularisé, mais avec l'aide de l'Esprit Saint nous y réussirons.

Sainte Angèle qui, pour la première fois a eu l'intuition de ce charisme de la sécularité consacrée à Dieu au milieu du monde, aidez-nous à vivre notre engagement pour « *faire plaisir à Jésus Christ, notre «comune Amatore* ».

Doris Cordina – MALTA.

2007 Brésil - Légion d'honneur
Nicole Jeandot
avec l'Ambassadeur de France

SAINTE ANGÈLE, PIONNIÈRE DE LA PROMOTION DE LA FEMME

« **Apôtre nouvelle** », selon Cozzano, par son mode de vivre la « suite du Christ », en restant dans le monde, et pour avoir rétabli ce mode de vivre qui était le patrimoine de l'Eglise primitive.

Accueillant le message apporté par l'exemple et les paroles de la Madre, ses filles (et c'est peut-être le revers socio-religieux le plus intéressant, parce qu'il touche la promotion de la femme) auraient pu revendiquer pour elles la dignité d'épouses du Christ, même sans entrer au couvent.

Au temps de sainte Angèle, la femme devait soit entrer au couvent soit se marier, être donnée en épouse. La mission de re-christianisation de la société par la présence d'une consacrée au sein de la famille ou pour accomplir des « œuvres de miséricorde » n'était en rien concevable. Le regard restait fixé sur la tradition.

Toutefois, la manière d'affronter le quotidien de sainte Angèle ne pouvait passer inaperçue, et encore moins laisser indifférents ceux qui vivaient autour d'elle.

Le témoignage de son service rendait apte à mettre le levain dans l'environnement de sa ville d'une nouvelle façon.

Comment pouvons-nous définir la mission des laïques consacrés ?

Annoncer Jésus Christ, là où la vie a semé chacun d'entre nous.

Aider le développement et la croissance du monde conformément aux valeurs humaines et au dessein de Dieu.
Pénétrer la société pour être un « ferment de masse ».

Tel est le projet évangélique d'une consacrée séculière dans l'Eglise. C'est ainsi que l'a désiré sainte Angèle qui l'a institué en fondant la « Compagnie ».

Au cours des siècles les chrétiens ont maintenu la même attraction, forte et puissante, selon l'Évangile.

Au début du XXI^{ème} siècle, nous pouvons conserver le même idéal que sainte Angèle :

- **se donner entièrement à Dieu ;**

- se donner au monde pour le conduire à Dieu : « Il n'y a pas d'amour plus grand que de donner sa vie pour ceux que nous aimons... » ;

- garder la passion pour Dieu... la passion pour le monde contemporain !;

- avoir une foi ardente et bien située.

Tel est le projet qui s'est réalisé depuis ce jour du 25 novembre 1535.

Angèle envoie les jeunes consacrées dans la société de son époque, pour qu'elles puissent vivre les mêmes conditions communes à tous.

Aujourd'hui, nous continuons de réaliser l'espérance prophétique de sainte Angèle.

La fondatrice n'offre pas un panneau de signalisations négatives à ne pas outrepasser, à ne pas dépasser, avec l'appréhension de la fidélité, mais elle est plutôt un « phare » qui illumine pour aller au-delà, plus loin... que le but prévu.

Vivre une authentique consécration à Dieu « pour des femmes » dans le monde contemporain et dans l'Eglise, telle est l'innovation essentielle et charismatique de sainte Angèle.

Que dire du monde contemporain et de la consécration ?

Aujourd'hui, tous les chrétiens sont d'accord sur la nécessité d'une « *Nouvelle évangélisation* ».

Aujourd'hui, nous assistons à la naissance d'un monde nouveau avec quelques caractéristiques :

L'informatique progresse ;

L'ingénierie biologique transforme de plus en plus les données vitales de la naissance, de la santé, de la mort, de l'espèce elle-même... qui sait ? ;

Une investigation interplanétaire à des millions de kilomètres de distance ;

Finalement, une explosion de l'intelligence technique dans la connivence de différentes races, religions, civilisations... qui s'administrent sous forme de démocratie aux niveaux les plus variés.

Nous devons être à l'écoute, ne pas récuser et condamner..., mais chercher à découvrir et à valoriser les éléments positifs.

Tous les *moyens* sont bons pour que chacune vive selon l'esprit des béatitudes.

Présenter, proposer avec discernement l'annonce explicite, mais aussi audacieuse de Jésus Christ.

L'urgence du temps appelle à collaborer avec tous ceux qui luttent pour les risques sociaux, économiques, politiques, culturels ou ecclésiastiques.

Nicole JEANDOT.

*Nicole Jeandot a reçu le titre de citoyenne honoraire de Suzano...
nos meilleurs voeux !*

ET MAINTENANT, QUE FERAI-JE ?

Après des années d'enseignement musical, pour moi aussi arriva le temps de la retraite. Il me sembla avoir des ailes. "Finalement, - je me disais - je ferai des promenades, finalement je pourrai me consacrer aux relations sociales". Ce n'était pas que je ressentie l'ennui pour mon travail, au contraire ! Je l'avais toujours aimé et je l'aimais encore, cependant une douce sensation de liberté m'enchantait. Après un certain temps, l'ivresse s'atténua et une question commença à occuper mon cerveau: "Et maintenant, que ferai-je?". La Providence répondit, en m'amenant à visiter une Soeur âgée, une grande amie qui vivait dans la Maison Mère de sa communauté. Elle me parla des heures passées en prière avec ses soeurs, des travaux de tricot qu'elle arrivait encore à faire, et ensuite elle me fit une confidence : "Sais-tu ? J'ai rencontré le Seigneur ". Sur l'instant je restai presque ébahie : "Tu as rencontré le Seigneur, et avant?". Ensuite je regardai au-dedans de moi, je questionnai ma vie intérieure. Je m'aperçus que, pour moi aussi, le rapport avec Dieu avait été un peu superficiel, quoique j'eusse répondu à Son appel depuis l'adolescence. Il fallait remédier à cela, me mettre à la recherche de l'Aimé comme l'Épouse du "Cantique des Cantiques".

Je commençai par changer mon approche de la liturgie des Heures: plus simplement, je ne récitai plus des psaumes, mais je m'adonnais à la recherche amoureuse de leur message. Je lisais plusieurs fois chaque phrase, ensuite je la répétais avec mes mots à moi. Peu à peu les mots de l'Écriture devinrent pour moi comme ma langue maternelle, suave à mon oreille, douce dans ma bouche. Maintenant je ne sais pas prier différemment. Au contraire, je ne sais plus s'il s'agit de prière ou de méditation. Elle est devenue ma façon de m'entretenir avec le Ciel. Je pense : si le Seigneur me concède la grâce d'apprendre

à dialoguer avec Lui, peut-être réussirai-je à le faire même lorsque le poids des années m'enlèvera mes autres activités.

Je considère la prière une deuxième vocation, mieux, le raffinement de la première. Y arriver n'est pas question d'intelligence, il est un don à demander toujours avec insistance au nom de Jésus. Le Père qui est bon ne nous laissera pas supplier en vain.

Michelina Giraud

LE VÊTEMENT DE FÊTE

Sainte Angèle prescrit à ses filles un vêtement "convenable et simple".

Un vêtement royal, tissé d'or fin. À porter avec dignité. À rafraîchir chaque jour avec l'or de la "petite charité", que souvent personne ne voit et qui demande l'immolation de l'amour-propre. Le beau vêtement pourrait se souiller ou se déchirer, mais dans l'Église de Dieu il y a un lavoir de purification, qui peut le ramener à l'ancienne splendeur: c'est le Sacrement de la Réconciliation. L'épouse en s'en approchant reprend le vêtement, lavé dans le sang de l'Agneau, et regarde en avant, sans se retourner en arrière.

L'expérience de la miséricorde de l'Époux la remplit de gratitude et la rend messagère du pardon, pour que d'autres frères puissent se revêtir d'un vêtement nouveau, d'un vêtement de fête. Elle nous rappelle les mots de Jésus: "Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur converti, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion" (Lc 15, 7). Et pour rendre son Époux heureux, elle se fait missionnaire de miséricorde par sa vie, et, s'il le faut, même à travers sa parole, pour que ne manquent pas les convives, revêtus de vêtements de fête, au banquet nuptial de l'Agneau.

Marie T.

QUE JE SOIS...

Que je sois dans le monde
mais cachée dans Ton cœur.

Que je sois dans le monde
mais toujours à tes pieds.

Que je sois à l'écoute du monde
par mes oreilles
mais que je T'écoute dans mon cœur .

Que je sois en marche dans le monde
mais en suivant Ta route.

Que je sois seulement l'expression
de Ta parole.

Que je sois dans le monde
un petit point de lumière
toujours allumé ...

Reflet infini
de Ton immensité.

Luisa Lorenzi

MERCI SAINTE ANGÈLE

Merci parce que comme mère tu m'as engendrée à cette vie,
tu m'as fait découvrir l'Époux de la vie
tu m'as fait m'enamourer de Lui.
Je voudrais être comme toi,
épouse fidèle, épouse heureuse, épouse en amour,
mère très aimable et très affable,
avec un coeur dont la mesure est d'être sans mesure
Je sais pouvoir compter toujours sur toi, parce que tu es en Lui.

Merci ma soeur, avec qui je partage le chemin.
Ensemble nous pouvons être comme un très fort rocher
inexpugnable
parce que Jésus est au milieu de nous.
Toi soeur spéciale parce que éternellement en Lui,
en qui l'on peut trouver soutien, encouragement.
Merci compagne du saint voyage,
compagne fidèle jusqu'à la fin,
amie sur qui je peux toujours compter.

Merci parce que tu es sainte,
parce que tu as laissé seulement Lui vivre en toi,
en croyant à Son amour
Moi aussi je veux te dire mon merci : avec ma vie.

Ileana Maffoni

DES GROUPES ET DES COMPAGNIES

LES FILLES DE STE-ANGÈLE À MADAGASCAR

Si nous pouvons, à juste titre, appeler sainte Angèle la Mère de notre Institut, on peut même dire que Mère Olimpia Mella, initiatrice de la Compagnie de Como, en Italie, est la racine sur laquelle a fleuri et s'est consolidé le charisme de sainte Angèle à Madagascar.

Cette greffe s'est produite par l'action d'un missionnaire videntin, Père Attilio, frère d'une Fille de Ste-Angèle, Virginia Mombelli.

Père Attilio est missionnaire dans notre diocèse d'Ihoay (dans le sud de Madagascar) depuis 1969.

Souvent, ce missionnaire nous a dit qu'il avait un lien particulier avec la Compagnie de Ste-Angèle: dans sa famille, grâce à sa soeur Virginia; dans sa paroisse avec les Filles de Ste-Angèle qui lui ont enseigné le catéchisme; à Como avec les membres qui habitaient rue Prudenzianna, spécialement pour la sérénité et la disponibilité qu'il a trouvées en Emilia Poggi - alors Directrice - et les autres soeurs. À Madagascar, la Providence a voulu qu'il rencontrât Cassilde RAVAOMALALA, engagée dans le service d'un groupe de personnes âgées mais qui cherchait une "route"...

En parlant avec Virginia, une rencontre s'est produite entre la Compagnie de Como et Madagascar, ce qui ensuite s'est développé par un échange continu et grâce aux nombreuses visites des membres Italiens, en particulier de Maria Rosa Bernasconi.

Père Attilio est pour nous un "Père" qui nous a apporté en cadeau le charisme de sainte Angèle

Le groupe de la Compagnie malgache est né dans la diocèse d'Ihosy en l'an 1993, avec la première consécration de Cassilde, notre "ZOKY" c'est-à-dire, notre soeur ainée.

Actuellement, nous sommes neuf Filles de Ste-Angèle, dont quatre sont déjà consacrées.... La dernière d'entre elles est Albertine qui a fait sa première consécration le 20 mai 2007 à Fianarantsoa, en présence du Vicaire Général du diocèse et du Père Arcangelo Beretta, missionnaire vincentin lui aussi, qui travaille à Madagascar depuis 32 ans. Il aide et suit notre groupe.

Cet événement est pour nous un signe de grâce et de bénédiction durant l'année où nous avons célébré le Bicentenaire de la Canonisation de notre Fondatrice. Dans le diocèse d'Ihosy, une petite église à été construite à Tolohomiady (à peu de Km d'Ihosy) et dédiée à sainte Angèle. L'église a été bénite en septembre 2005, à l'occasion de la visite de Dina, alors Directrice de la Compagnie de Como, et de Maria Rosa Bernasconi - Responsable de notre groupe au nom de la Fédération.

Dans le diocèse d'Ihosy nous faisons partie de l' "Union des Personnes de Vie Consacrée" et nous travaillons en suivant les directives pastorales de l'Évêque, avec les prêtres du diocèse, les religieux et les laïques.

Elles sont encore trop peu nombreuses les personnes qui connaissent la "Vocation des Instituts Séculaires", même s'il y a déjà d'autres Instituts arrivés avant le nôtre, et si l'on trouve aussi l'Union des Instituts Séculiers de Madagascar.

Nous nous efforçons de faire connaître notre charisme surtout à travers notre style de vie, mais sans oublier les moyens modernes, comme les audio-visuels, lorsque c'est possible. Nous espérons et prions afin que, avec la bénédiction

et la grâce du Seigneur, les Filles de Ste-Angèle soient toujours plus nombreuses dans notre chère "Île Rouge".

Je remercie, au nom de toutes les ursulines séculières malgaches, la Fédération et, en particulier, la Compagnie de Como qui continue à nous aider et à nous faire croître.

Voahangy

DU BURUNDI

La Compagnie de Trente nous a transmis une lettre reçue du Père Modesto, missionnaire de Trente dans ce pays, qui raconte la fête du bicentenaire des « Bien Angela ».

Volontiers nous publions des extraits de la lettre qui nous aide à entrer dans leur monde et à les sentir toujours plus comme nos soeurs...

Burundi 24/05/07.

Très chères Soeurs, Filles de Ste- Angèle,

avec grande joie je vous transmets les nouvelles de la fête du double centenaire à l'occasion de la canonisation de sainte Angèle. Tout d'abord, ce fut aussi pour les "Bien Angela" la célébration du Jubilé des 50 ans depuis leur naissance. Sept d'entre elles se trouvaient parmi les anciennes qu'on fêtait : émouvantes dans leur simplicité et pauvreté, et en même temps pour l'éclat de leur joie sereine.

À l'extérieur et à l'intérieur de la grande cathédrale de Gitega on avait préparé les drapeaux et, devant l'entrée, une route avait été décorée artistiquement avec des fleurs et de la verdure. À l'intérieur de la cathédrale, les Filles avaient installé un piédestal avec la photo de sainte Angèle et l'échelle, et à côté une grande photo de Don Pierre NKUNDWA, fondateur de leur groupe. Comme il aurait été content de voir une pareille célébration ! Procession des filles toutes bien vêtues, avec dignité et simplicité sans faste, mais avec candeur et couleur.

Aucun " voile". Douze prêtres plus quatre célébrants majeurs parmi lesquels le Vicaire Général du diocèse et don Giuseppe, le plus petit et le plus discret de tous. Un des quatre était le célébrant. Il ne faut pas oublier que Natalia, la responsable majeure, était toute en blanc, elle aussi très sereine et digne.

Deux nouvelles recrues ont prononcé leurs premiers vœux. Tout simplement : prière de consécration et d'offrande de toutes, toujours en kirundi. Il y eut présentation de cinq signes, symboles de leur charisme: l'Évangile, un bouquet de fleurs (le parfum et la beauté), une pioche, une petite échelle, un enfant orphelin dans les bras d'une d'entre elles.

À la fin de la Messe, Natalia a parlé avec calme pendant dix minutes sur leurs consécration, sur les rencontres de formation: une fois par mois au niveau de la paroisse, une fois chaque deux mois au niveau du diocèse, et une fois l'an pour la retraite au niveau national. Elle a parlé aussi de la joyeuse découverte des soeurs en Italie et en France et de leur visite, grâce au Père Modesto.

À table, pour le buffet: il y avait une bouteille choisie par chacun. Un petit pain avec fromage ou jambon. Même chose pour les chefs que pour tous. Il n'y avait pas d'autorités politiques. Ils étaient environ trois cents.

Impressions d'ensemble : elles se sont présentées aux autres familles religieuses et au diocèse; leur simplicité et leur discrétion, leur humilité, et leur persévérance ont été un témoignage très fort et éloquent; ce fut une reconnaissance qui encourage beaucoup les jeunes à se sentir Église vivante; la réussite de la fête a été un témoignage de comment s'organiser et tout réaliser très bien.

En somme, on peut dire que la célébration a été une manifestation de simplicité et d'une façon différente de vivre l'engagement chrétien dans la vie quotidienne, comme le levain dans la pâte, avec humilité parmi les humbles.

Père Modesto

DE L'INDONÉSIE

JÉSUS CHRIST, MON UNIQUE TRÉSOR

Assemblée annuelle de la Compagnie de Ste-Ursule de l'Indonésie

“Jésus Christ, mon unique trésor” a été le thème de notre assemblée annuelle, qui a eu lieu à Batu, Malang, du 6 au 10 juillet 2007. Notre rencontre a eu lieu dans un centre de spiritualité entre les montagnes. Nous nous sentions sur le mont Thabor, avec le Christ présent parmi nous comme notre aimé, celui qui nous aime.

Nous avons réfléchi ensemble sur les relations du Congrès de mai dernier 2007 sur la sainteté de sainte Angèle et notre appel à devenir des saintes. Dans la deuxième partie nous avons réfléchi sur notre âge qui augmente... même si quelques-unes sont encore jeunes. Nous ne pouvons nier que *“notre homme extérieur va vers sa ruine.”* Mais nous ne devons pas nous décourager parce que *“notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour”*. (2 Cor 4,16). Nous avons réfléchi sur ce que comporte l'âge qui augmente et sur comment nous préparer physiquement financièrement, socialement, psychologiquement et spirituellement. Comment pouvons-nous nous renouveler jour après jour et devenir plus saintes jusqu'au moment où on démontrera la tente de cette habitation terrestre, et que notre Mère Angèle nous conduira avec notre Époux, dans la demeure céleste? (Cfr 2 Cor 5,1 et le dernier Avis 23-25). Notre condivision a été vraiment profonde, étant basée sur

les Ecrits de notre Mère et sur les Écritures comme sur nos expériences revues à sa lumière.

Notre Assemblée nous a unies étroitement autour de Tina Kristina qui a fait sa consécration pour toute la vie, de Katarina Kedang qui a renouvelé sa consécration pour trois ans et de Yustina Susilo qui a été acceptée comme nouveau membre. C'est notre soeur la plus jeune, elle a 29 ans. Nous sommes restées ensemble comme un heureux groupe et nous avons fait également une promenade. Trois se sont perdues; elles cherchaient leurs chapeaux !

Nous espérons que d'autres voudront s'unir à notre heureux groupe.

Avec affection, la Compagnie indonésienne de Ste-Ursule

Les voies mystérieuses de Dieu

À partir de l'enfance j'ai toujours désiré devenir religieuse. Mes parents et la parenté m'ont beaucoup soutenue. Ils ont beaucoup prié pour que mes rêves deviennent une réalité. Après l'école secondaire je suis entrée chez les Soeurs franciscaines à Semarang. Tout a bien été jusqu'à ma première année de noviciat. Alors, je suis tombée sérieusement malade et j'ai passé trois mois à l'hôpital. Quand j'ai repris le dessus, on m'a dit que je ne pouvais continuer mon noviciat.

J'ai beaucoup souffert et je me suis révoltée. Pourquoi, Seigneur, dois-je abandonner ? Ma santé s'est raffermie et je me suis sentie plus forte. Mais la décision du Conseil ne pouvait pas être changée. J'étais triste, déçue et fâchée. Je suis retournée à la maison avec des sentiments mitigés. Mon père m'a accueillie à bras ouverts. Il m'a consolée et m'a conseillé

d'accepter la décision des supérieures. Le temps passait et je commençais à accepter ma situation comme la volonté de Dieu sur moi.

J'ai trouvé un travail et beaucoup d'amis. L'un d'entre eux, qui était très proche de moi, est devenu mon fiancé. Nous pensions au mariage, mais notre relation a été interrompue. J'étais de nouveau fâchée et déçue et presque découragée, mais je ne voulais pas me noyer dans mes problèmes. Le Seigneur m'a relevée et quand on m'a offert un travail au couvent des Ursulines j'ai accepté immédiatement. Je devais travailler parce que mes parents âgés avaient besoin d'une aide économique.

Je suis venue à Bandung en 1996. Le désir de consacrer ma vie au Seigneur était encore vivant en moi. Quelqu'un m'a suggéré d'essayer de nouveau d'entrer dans la vie religieuse. Mais j'avais peur d'échouer une seconde fois. J'ai commencé à connaître sainte Angèle et à prier devant une image : "Le Grezze", une reproduction de sa maison de Desenzano. Je me sentais proche de sainte Angèle; j'écoutais Jésus et je lui présentais mes prières.

À Bandung j'ai connu aussi les Ursulines séculières pendant leur assemblée annuelle avec Elisa Tarolli. J'ai été frappée par leur joie et leur simplicité. Une soeur m'a expliqué que, en devenant une Ursuline séculière, je pouvais consacrer ma vie au Seigneur et continuer à aider mes parents. C'était trop beau pour être vrai ! Ni mariage, ni couvent... mais il y avait une autre possibilité. La voie mystérieuse de Dieu pour moi. Et ainsi j'ai entrepris ce cheminement.

Quand je retournais à la maison pour les vacances, mes proches me demandaient : "Quand vas-tu te marier?" Ils pensaient que le temps était venu pour moi de me marier. Mais je répondais que j'avais choisi le célibat sans signes visibles. Ils trouvaient cela assez étrange, parce que dans mon pays, d'habitude les femmes ne restent pas célibataires. À mesure

que le temps passait, d'une certaine manière, les gens se sont habitués à l'idée et m'ont acceptée comme une Ursuline séculière.

La croissance de la Compagnie en Indonésie est plutôt lente. La question que l'on pose fréquemment est : "Qui s'occupera de ma vie quand je serai vieille ?". Un jour, une jeune femme est venue avec sa mère et m'a demandé ce qui était nécessaire pour devenir une Ursuline séculière. J'ai répondu "Une personne heureuse, joyeuse et mature, qui aime Jésus par-dessus tout et veut le servir dans ses frères et soeurs". "Qui s'occupera de ta vie quand tu seras vieille?" Je me suis tournée vers la mère et je lui ai dit : "Madame, vous attendez-vous que vos fils vont s'occuper de vous quand vous serez vieille?". Elle me répondit : "Non, c'est évident, je devrai y pourvoir moi-même et ne pas compter sur eux".

J'ai expliqué qu'une Ursuline séculière devait pourvoir à sa propre vie. Dieu nous donne la santé pour travailler et penser à mettre de l'argent de côté pour le temps quand nous serons trtop vieilles pour travailler. Mais nous avons confiance en Dieu, parce que lui est notre seule espérance. il ne nous abandonnera pas parce qu'il est notre Époux et que nous sommes aimées de lui.

Avec le passage du temps, j'ai approfondi toujours plus l'histoire de sainte Angèle et de sa spiritualité. Plus je la connais, plus je l'aime comme notre Mère et je me réjouis de son amour fort, sage, humble et par-dessus tout maternel, qui prend soin spécialement des faibles.

Le plus beau moment de mon expérience a été ma consécration à vie dans la Compagnie. J'ai été conduite à la chapelle en fauteuil roulant ! Je ne pouvais marcher parce que mon pied avait été écrasé par un tuyau de gazoline. Ce jour-là, ma soeur la plus âgée que j'aimais beaucoup est morte. J'étais de nouveau bouleversée par les voies mystérieuses de Dieu. J'étais heureuse et en même temps faible et triste. Et Dieu m'a

donné un don merveilleux, le don de l'amitié, de l'amour et de la solidarité démontré à mon endroit par mes soeurs de la Compagnie.

Jour après jour je progresse dans la conscience de l'immense amour de Dieu pour moi. Je ne pouvais croire qu'on me choisirait pour aller à Rome pour le bicentenaire de la Canonisation de sainte Angèle. J'étais remplie d'émotion à Rome, parmi les soeurs de la Compagnie provenant du monde entier. Je ne pouvais parler ni italien, ni anglais, mais je connaissais le langage universel de l'AMOUR que notre Mère Angèle nous a enseigné.

Je suis très reconnaissante envers la Fédération pour avoir organisé ce merveilleux Congrès. Vous avez tout fait tellement bien. Ces journées de grâce sont gravées dans mon coeur et je ne les oublierai pas tant que je vivrai.

Johanna Eny
Compagnie de Ste-Ursule de l'Indonésie

ERYTHRÉE... **une première consécration**

Nous avons reçu une communication de Abba Haile Marian Ghebre qui raconte la consécration d'une de nos soeurs de Keren... c'est un beau témoignage de la joyeuse présence de notre groupe en Érythrée .

Merci aux évêques, aux Pères cisterciens et à toute personne proche de la Compagnie pour leur condivision et leur accompagnement. Nos voeux à Minnia, responsable, et à toutes les soeurs du groupe, pour qu'elles puissent encore croître en nombre et en sainteté.

Halay, 10.07.2007

...Le dimanche, 1er juillet 2007, dans la Cathédrale du diocèse de Keren, a été célébrée une sainte messe comme d'habitude, mais avec un événement simple et, en même temps, impressionnant: mademoiselle Lettebrahan Semra, ou Lucia, a prononcé sa consécration entre les mains de Mme Minnia, déléguée du groupe de la Compagnie dans notre pays.

La célébration eucharistique a été présidée par S.E. Mons. Kidanè, ordinaire du diocèse. Une telle fonction religieuse a été toute nouvelle, malgré le fait qu'il existe déjà des membres de la Compagnie dans la zone. C'était la première fois qu'à Keren, une personne s'engageait dans des liens sacrés, sans habit religieux ou costume. Ce témoignage est déjà en soi suffisant à expliquer la signification du charisme de la Compagnie. Dans son homélie, l'évêque, ami de la Compagnie depuis tant d'années, a expliqué son charisme particulier à tous les fidèles présents à la messe dominicale.

À la fin de la Messe, dans un discours approprié, Mme Minnia a expliqué le charisme de la Compagnie. Même les gens ordinaires ont pu le comprendre facilement. Il s'agit d'un charisme de lumière qui se met, non pas en haut sur le lampadaire, et non plus sous le boisseau... mais plutôt au milieu des gens pour resplendir et non éblouir. C'est le charisme du sel mis, non dans des pots disponibles sur les étagères, mais mélangé dans la masse de la pâte, afin de donner du goût à ce monde, souvent, malheureusement, sans signification. Après la messe, les célébrants et les membres de la Compagnie ont participé à l'agapé de la collation.

En différents moments de la fête, nous avons rappelé le souvenir du regretté Père Stefano Kidanè: c'est lui qui fut le premier instrument du Seigneur pour implanter votre Compagnie dans notre pays.

Le 4 juillet, fête de Saint Sauveur, selon le calendrier oriental, nous avons célébré une sainte messe de reconnaissance dans la chapelle qui lui est dédiée dans le village de Dermush, où Lucia est née et a grandi. Je connais Lucia depuis que nous sommes enfants, nous sommes aussi des cousines proches. Lucia a toujours eu et elle a encore une très grande dévotion au Sacré Coeur.

Maintenant, de retour à Halay, dans le sud de l'Érythrée, à environ 180 kilomètres de distance, j'écris ces notes pour vous exprimer la joie que nous avons éprouvée pour cette simple occasion privée.

Je vous souhaite tout bien dans le Christ Jésus!

Abba Haile

UN SALUT DE LA POLOGNE ET DE LA SLOVAQUIE

novembre 2006

Compagnie polonaise avec quelques amies et Maria Dravecka de la Slovaquie

septembre 2007, Compagnie slovaque avec la Présidente

BRÉSIL SUD

Penedo - Rio de Janeiro
Première consécration de Luisa en présence de l'Évêque, avec Nicole Jeandot, de la Compagnie du Brésil sud.

Luisa est la première ursuline séculière de Rio de Janeiro, elle est chargée de la pastorale de la communication pour le diocèse; la cérémonie a été transmise par la Télévision locale.

CAMERUN 2007

Le 8 Septembre 2007 en l'église du Saint Esprit de Mvolyé à Yaoundé (Cameroun) ont eu lieu la première consécration de :

- Josephine NZOBO (robe blanche) Et de
- Angele TASSI-MBIDA (à sa gauche)

Ainsi que le renouvellement des engagements de :

- Tardile AKAMBA-ASSOGO (à l'arrière)

La Messe était concélébrée par l'Abbé Victor Placide ATANGA et par l'Abbé Ignace ASSIGA-MVONDO

La Compagnie franco-camerounaise se compose désormais De six consacrées qu'elle confie à vos prières afin que grandisse la contribution des laïques consacrées à la vie de ce diocèse d'Afrique.

LA VISITE EN ÉTHIOPIE

novembre 2007

J'ai accompagné la présidente dans son premier voyage en Afrique. Nous avons commencé par une visite au groupe de l'Éthiopie qui, avec Maddalena, revendique le primat de la première présence des ursulines séculières dans le continent africain.

Nous avons été accueillies à l'aéroport de Addis-Abeba à la grande joie de quelques soeurs et du Supérieur des Pères cisterciens qui suivent notre petit groupe avec assiduité.

Hôtes des soeurs ursulines de Gandino, nous avons été entourées d'affection, de délicatesse et de fraternité. Nous avons ressenti l'accompagnement des prières de beaucoup de soeurs et tout s'est déroulé de la meilleure façon.

Nous avons rencontré Maddalena, Hanna, Mulunesh, Dinkinesh, Wollela, qui appartiennent déjà au groupe de la Compagnie et nous avons connu 4 autres personnes désireuses d'entreprendre le même chaminement.

Nous avons fait de la formation, nous les avons rencontrées dans leur environnement de vie et de travail, nous avons prié et nous nous sommes réjoui ensemble *comme de chères soeurs*.

Nous avons admiré les paysages africains, fascinants et très doux dans la succession des hauts plateaux, de la campagne dorée, des routes pierreuses, des nombreux troupeaux, pardessus tout des innombrables bourricots surchargés...

Nous avons vu aussi dans les habitations de nos soeurs, beaucoup de pauvreté, mais également beaucoup de dignité, beaucoup de familiarité, beaucoup de foi et beaucoup d'espérance.

Nous avons remercié sainte Angèle pour le renouvellement du groupe de l'Éthiopie et, avec elles, nous avons repassé la géographie et la mondialité de notre institut.

Une fête et une hymne de louange qui continuent dans l'engagement, dans la fidélité et dans la persévérance sereine.

Kate

Que le Seigneur bénisse notre Compagnie !

Le Seigneur Jésus Christ nous a donné sainte Angèle, et nous, en répondant à son appel, nous avons choisi de suivre la spiritualité et le charisme mériciens. Prions pour que sainte

Angèle nous accompagne afin de persévérer dans notre vocation et pour augmenter en nombre dans cette vie de sainteté avec le Christ.

Notre rencontre de novembre 2007 avec la Présidente de la Fédération et avec Kate a été bien réussie, grâce à l'aide de notre Mère, et des messagères qu'elle a envoyées en Ethiopie pour nous apporter son beau message.

Nous désirons suivre les enseignements de la Fondatrice dans cette vie et dans l'autre, ces mêmes enseignements qu'elle nous a laissés dans ses Ecrits, et qui ont été approuvés par l'Eglise.

Selon les Écrits de sainte Angèle et les Constitutions de l'Institut, nous nous engageons pour notre formation et celle des nouvelles sœurs.

Chaque mois, notre groupe d'Ethiopie fait une journée de retraite spirituelle. Maddelena est notre Responsable et Hanna son assistante, chargée de suivre les nouvelles vocations à Addis-Abeba. Wollela fera sa première consécration en avril 2008.

Les nouvelles sœurs du groupe approuvent avec joie le programme et les engagements dans la Compagnie. Ce sont : Marta, Dagenes, Mulu et Tekle. Nous sommes toutes : (Maddalena, Hanna, Mulunesh, Dinkinesh, Wollela, ainsi que les nouvelles arrivantes), très contentes de nous engager pour l'avenir dans la prière et la fidélité aux rencontres de formation, et nous sommes très reconnaissantes envers vous d'avoir partagé votre expérience avec nous.

Avec l'aide de notre sainte Mère et de Notre-Seigneur, nous tâcherons d'être obéissantes et charitables envers les autres, et notre Compagnie deviendra une nouvelle lumière dans le monde.

Que le Seigneur vous bénisse, et qu'Il bénisse aussi notre groupe !

Hanna Michael

CANADA 25.11.2007

Quelle joie m'a été accordée: celle de faire ma consécration temporaire à la tombe de sainte Angèle, le 25 novembre 2007 pendant la messe de clôture des célébrations du bicentenaire! En tant que membres de la Compagnie de Ste-Ursule du Canada, Kathleen Hallinan et moi-même sommes en train de commencer une Compagnie dans notre pays, les États-Unis.

Prière de prier pour nous!

Mary-Cabrini Durkin

FLORENCE 2008

70e ANNIVERSAIRE de la MAISON

Au-delà d'un siècle d'histoire de la Compagnie

La première pousse de la Compagnie des Filles de Sainte Angèle de Florence a fleuri en 1902, à l'initiative de la jeune Alda Gargini, belle-fille du célèbre philosophe Auguste Conti.

Encore toute jeune, pleine d'ardeur et de désir de se donner à Dieu, aussitôt qu'elle sut par le Directeur des Filles de Marie qu'il existait à Brescia la Compagnie des Filles de Ste-Angèle, elle demanda à son père spirituel de pouvoir en faire partie ; après une année environ, il permit tout ce qu'elle demandait.

Avec une autre compagne, elle fit la première profession en juillet 1903. Elles furent rattachées à la Compagnie de Ste-Angèle de Brescia.

Alda et sa compagne passèrent ainsi deux années. Ensuite, avec les consentements accordés, elles commencèrent à diffuser le message et la spiritualité de sainte Angèle à d'autres compagnes, et le groupe s'élargit.

Alda Gargini écrit : *« Pour étendre la Compagnie, il était nécessaire d'obtenir la permission de l'Ordinaire ; c'est pourquoi le Père Directeur et moi, nous nous rendîmes chez l'Archevêque de Florence, Monseigneur Alfonso Maria Mistrangelo, lequel accueillit notre demande avec une véritable joie, (celle de fonder la Compagnie de Florence). Il promulgua peu après un décret d'érection canonique de la Compagnie. Il nous accorda, pour nous réunir, l'usage de la chapelle de l'archevêché... ».*

LE DECRET D'ERECTION DE LA COMPAGNIE fut promulgué le 27 mars 1906. Ce jour-là est née officiellement la Compagnie de Florence.

Durant les années suivantes, naquirent d'autres groupes de la Compagnie en d'autres régions : à Piancaldoli, à Borgo San Lorenzo, à Mugello, à Firenzuola, à Pontessieve. Les Filles de Ste-Angèle furent appelées aussi, hors du diocèse, à fonder une Compagnie à Santa Croce sur l'Arno.

Tous les groupes restèrent unis à la Compagnie de Florence et entre eux également ; leur directeur spirituel s'occupant de leur formation et de leurs progrès spirituels, les encourageant à se rencontrer. Elles restèrent toujours en contact avec la Compagnie de Brescia, par des visites et des pèlerinages à l'occasion d'événements significatifs, et avec celles de Bergame et de Milan. En 1915, dès le début de la première guerre mondiale, Alda Gargini et quelques compagnes demandèrent à aider et assister les malades et les soldats blessés, dans les hôpitaux : et cette demande ne vint pas

seulement de leurs groupes, puisque les Autorités Militaires confièrent également tout un hôpital aux Filles de Ste-Angèle. Il y avait tant à faire ; c'est pourquoi Alda Gargini – directrice de Florence – demanda l'aide de quelques consorelle des groupes de Firenzuola et Piancaldoli ; un service d'infirmier fut fondé, avec salle d'opération, des services administratifs, vestiaires, cuisine et téléphone. Un tel service gratuit, dans l'enceinte même de l'hôpital, dura cinq ans, fonctionnant jour et nuit, cherchant à soulager les souffrances du corps et de l'âme des pauvres soldats qui arrivaient.

Une fois la guerre finie et l'hôpital fermé, le nombre des Filles de Ste-Angèle augmenta encore : en 1931, elles étaient 116 dans le diocèse de Florence.

Des années intenses d'engagement, de prière, s'écoulèrent, avec un accroissement numérique des Compagnes. La nécessité d'une Maison plus grande et plus adaptée que les aménagements antérieurs se fit sentir, et avec l'habituelle et émouvante assistance divine, qui guide les événements par son amour fidèle, on trouva la maison adaptée, et achetée grâce à une intervention financière providentielle.

En conséquence, le 8 novembre 1938, les Filles de Ste-Angèle s'installèrent dans la Maison de la via Laura, au n. 56, à Florence. Maison qui est toujours le siège et la « casa » des Filles de Ste-Angèle qui y sont restées (près de la basilique de l'Annonciation).

Ainsi, il y eut beaucoup d'événements depuis l'année 1938 jusqu'à aujourd'hui. En partie relatés dans « *L'Histoire de la Compagnie de Florence* », ils nous transmettent un vécu de grande foi et d'amour au sein de la Compagnie, enfouis comme des perles précieuses dans l'humilité des vies données en silence, à Dieu et à nos frères.

Paola Di Laura

COURRIER REÇU

❖ De la Compagnie de France

Merci pour le bulletin de la Fédération "DANS LE MÊME CHARISME... avec responsabilité" C'est un bon travail. Nous sommes très contentes. **Il est très riche en articles et en communications diverses qui sont un bon reflet de la mondialité de notre Institut.**

En union fraternelle de prière et avec sainte Angèle

Michelle et Jeanne

...Merci pour "DANS LE MÊME CHARISME... avec responsabilité"... très riche de nouvelles... il nous fait ressentir l'unité, toutes ensemble. Je suis sicilienne, mais je vis en France... Une accolade, unies dans la prière.

Biagina Rindone

❖ De Singapour

Je suis Giuseppina Liow de Singapour. Je vous écris pour vous remercier de votre envoi à moi et à ma compagne Ebba Fernandez de "DANS LE MÊME CHARISME... avec responsabilité... " en anglais. Nous l'avons reçu avec une magnifique gratitude. Dieu vous bénisse.

Giuseppina

❖ De la Compagnie de Canicattì

... je désire vous féliciter, vous toutes, pour le style, les couleurs, l'attention et la sagesse avec lesquels vous préparez les articles du périodique.

Je désire vous remercier pour vos sacrifices et pour ce que vous avez fait et continuerez à faire pour rendre toujours plus beau ce très valide moyen de liaison. Merci pour la délicatesse avec laquelle vous offrez aux Filles de Ste-Angèle du monde entier le charisme et les textes de la Mère fondatrice.

Excusez-moi si je m'attarde, mais je ne pourrais cueillir meilleure occasion pour vous remercier, vous toutes, pour la préparation et l'organisation à Rome du Bicentenaire de la canonisation de sainte Angèle Mérici. J'ai eu, moi aussi, la grâce et la joie de participer à ce moment historique.

L'invitation, je l'ai reçue grâce à la générosité de la directrice de la Compagnie de Canicattì.

Répondant *Oui* à la douce voix qui depuis longtemps murmurait dans mon coeur, j'ai dit *Oui* également à cette extraordinaire invitation, sûrement inattendue mais surtout non programmée ni dans mes engagements familiaux, ni dans ceux de mon travail. Durant ces journées extraordinaires passées à Rome, j'ai vécu de belles et nombreuses émotions, qui m'ont permis soit de connaître encore plus le charisme de sainte Angèle, soit de vivre de merveilleuses expériences dont je me sens fière et heureuse.

Voir de près et écouter la voix du pape Benoît, prier sur la tombe du Serviteur de Dieu, le pape Jean-Paul II, participer à la sainte Messe du bicentenaire à Saint-Pierre; rencontrer beaucoup d'ursulines et écouter le témoignage de plusieurs d'entre elles, prêter grande attention aux relations minutieusement préparées, rencontrer de nombreux prêtres et par-dessus tout écouter les paroles paternelles de l'Évêque venu d'Afrique, m'ont fait comprendre encore plus que, si nous avons une diversité de couleur de peau ou de physionomie corporelle, nous avons en commun la foi en Dieu Père et dans son Fils unique.

Tout à Rome a été très émouvant, mais parmi les expériences que j'ai vécues, je ne peux oublier cet après-midi durant lequel nous sommes allées, en parcourant la Via Sant'Angela, à la paroisse qui lui est dédiée : en quelques minutes cette paroisse accueillante s'est remplie de nombreuses "consorelle" du monde entier, unies dans l'Amour du *comune Amatore* .

Après la célébration eucharistique, j'ai vraiment pu voir ce que signifie se connaître, s'aimer et croître dans la foi. Jamais, aucune distance, ou âge, ou problèmes de santé ne pourront séparer qui se nourrit du même Pain et vit les mêmes enseignements de la Madre sainte Angèle. C'est ce qui est survenu dans la joyeuse rencontre entre les Ursulines de Canicattì et Mademoiselle Rosalia Esposito (plus qu'octogénaire) originaire de Casteltermini (AG), mais résidente à Rome désormais depuis de nombreuses années. Se revoir, se sourire et demander des nouvelles des " Consorelle" du temps passé et apprendre les nouveautés des derniers mois a rendu son visage plus radieux, mais pardessus tout a apporté tellement de bonheur dans son et notre coeur.

Pour ces fabuleux souvenirs et instants historiques, je remercie le Seigneur et je Lui confie, ainsi qu'à sainte Angèle, mon cheminement vocationnel et toute cette splendide et nombreuse famille de consacrées.

Unies dans la prière, affectueuses salutations.

Liliana Sabina Barbera

1958 – 2008
50e ANNIVERSAIRE DE LA FEDERATION

*Le 25 mai 1958,
accueillant les exigences
de communion et de collaboration
des Compagnies,
le Saint-Siège
a constitué et approuvé
la Fédération
de cet Institut séculier féminin
de droit pontifical
à organisation
diocésaine et interdiocésaine.*

Meilleurs Voeux !

A usage interne